Numéro 146

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale des Dynamiques Sociales



WWW.MESRIDS.ORG
MARS - AVRIL 2026
KINSHASA-R.D.C

M.E.S., n°146
Janvier - Février 2026

SOMMAIRE

- Régine Nambuwa Bila Lenge, *Le travail de la femme : un instrument de domination masculine*……1
- Léonard Kiyala Mandolo, *Droits et obligations des parties pendant la suspension du contrat de travail en cas d'incarcération du travailleur pour faits prives en droit du travail congolais*…….15
- Oscar Lowenga La Wemboloke, *« Amsoria » de Lilia Bongi : une analyse imagologique de la femme exilée*……...21
- Lauraine Mabalakote Mburaswa, *Les femmes congolaises face aux normes internationales des droits humains*……...27
- Eric Zabwa Nanga, *L'obligation de vigilance du dirigeant social : de la morale managériale à la responsabilité juridique en droit congolais harmonisé*……35
- Bijou Mayasi Nzongo, *Rivalités linguistiques et recomposition des hégémonies culturelles : étude comparée des dispositifs d'influence de l'anglais, du mandarin et du français dans les espaces éducatifs africains*……..43
- Faria Matondo Kumfumu, *Renforcement des capacités en suivi-évaluation axé sur les résultats : identification des besoins et développement d'un plan de formation. Cas de la Stratégie Sectorielle de l'Education et de la Formation (SSEF) 2016-2025*…….53
- Samuel Zebuandra Mandugba, Samuel Nyaku Aribho, *La violence armée comme instrument stratégique d'acquisition et de consolidation du pouvoir politique en RD Congo : analyse politico-historique des parcours des seigneurs de guerre en Ituri*……67
- Blaise Kediangolo Ayoka, *Penser la fonction gouvernementale de la Cour constitutionnelle congolaise au prisme de la technique d'injonction*……..75
- Jean - Marcel Disashi – Omole, *Analyse de la soutenabilité de la dette publique par l'approche de la balance des comptes courants*……83
- Dieudonné Diabena Ngalamulume, *L'interprétation normative comme fondement de l'exercice de la fonction législative du juge constitutionnel congolais*……...100
- Paul Avoki Bamba, *Le rôle des Eglises chrétiennes dans la consolidation démocratique en RD Congo : entre médiation politique et mobilisation sociale de 1990 à 2024*……109
- Paul Oleko W'oleko, *Portée de la compétence générale et de l'institution supérieure de contrôle de l'Inspection Générale des Finances et de celle de la Cour des comptes dans le contrôle des finances de l'Etat*……115
- Thomas Lofaka Is'a-Mboyo, *Réformes fiscales et lutte contre la fuite des capitaux en République Démocratique du Congo : vers une mobilisation efficace des ressources internes*……123
- Paul Bindu Musambali, *Redynamisation du secteur minier extraverti comme levier de l'industrialisation, de la diversification et de la création de la valeur ajoutée de l'économie congolaise*……129
- Robert Odimba Osepe, *Le régime semi-présidentiel en République Démocratique du Congo : entre équilibre théorique des pouvoirs et dérives hyperprésidentialistes*……137
- Francisco-Rida Kutunga Nijikap, J. Mbambu Pasiyikala, Nadine Ngalinion Yalibi, *Enjeux et fondements de l'éducation relative à l'environnement : cadre théorique, méthodologies innovantes et applications contextuelles en Afrique subsaharienne*……...145

- Laure Khengi Akiasa, Emmanuel Biey Makaly, *Analyse du potentiel écotouristique et des défis de développement local en République Démocratique du Congo : cas de la grotte de Dimba*……163
- Déborah Lekiari Ngaa, *Droit disciplinaire pénitentiaire et droit pénal : zones de convergence et de conflit*……171
- Pierrot Kakesa Kibady, Jean - Pierre Topo Igbombisa, *Travail d'appoint des élèves scolarises de la sous-province éducationnelle de Mont-Ngaliema 1 et le rendement scolaire*……177
- Ali Dele Kibango, *Performance comme facteur de migration de la Société Nationale d'Electricité Sa (SNEL SA) dans l'entreprise-industrie*……185
- André Otole Ombeka, *Difficultés d'application du principe de la présomption d'innocence dans la pratique judiciaire en RD Congo : études sur l'interpellation d'Honorine Porsche, présumée impliquée dans le braquage de la Rawbank*……193
- Vanessa Dekossago Mpingali, *Question de la nullité du contrat en matière d'assurance*……199
- Eric Zabwa Nanga, *Le flou normatif de la responsabilité pénale des dirigeants sociaux dans l'espace OHADA*……...207
- Prince Leta Katumba, *Impact des multiplicateurs budgétaires sur l'activité économique en République Démocratique du Congo : une analyse fondée sur un modèle B-SVAR*……215
- Marthyns Masunguna Sanga, *Renforcement du contrôle parlementaire dans la budgétisation sensible au genre en Afrique francophone*……..231
- Josès Ndongo Kapongo, Emmanuel Biey Makaly, *Vers un modèle de tourisme mémoriel durable en RD Congo : conditions d'intégration des mausolées kinois dans la chaîne de valeur de l'écotourisme*……239
- Clément Muya Ntumba, *Programmes du FMI et performances économiques en République Démocratique du Congo (1980-2023)* ……..247
- Delly Tshioma Katata, Joseph Mukendi Muanantambue, *Quête congolaise d'un nouveau leadership dans la sous-région des Grands - Lacs africains*……255
- Guillaume Ebuma Mbok'ebe, *Election présidentielle de 2011 en RD Congo. Un élan raté*……261
- Eugène Blaise Mvumbi Bamueneko, *Le regard réflexif sur la traite négrière à Muanda et les possibilités de valorisation des sites de vestiges d'esclaves*……267
- Patience Lodi Dombo, Bernard Mekonga Etambalako, *Le système congolais d'exécution des décisions de justice à l'épreuve du dualisme de juridictionnel*……..275
- Thierry Bola Ntotele, *Vers une gestion prévisionnelle des effectifs dans la fonction publique congolaise : outils et stratégies pour une administration performante*……..281
- Blanchard Boyndombe Zinga, *Gouvernance universitaire et performance opérationnelle des universités en République Démocratique du Congo : une analyse empirique*……..289
- Alain Tshibangu Kalombo, *Efficacité des organes de contrôle des finances publiques et respect du principe de redevabilité : responsabilité et perspective*……..299
- Bruno Nsengha Katako Lukalema, *Les présupposés dialectiques de l'Etat chez Passerin d'Entrèves. Essai de justification de la conception philosophique de l'Etat*……307
- Vanessa Dekossago Mpingali, *La libéralisation du marché des assurances et la qualité du courtier en République Démocratique du Congo*……319
- Jimmy Tshibangu Kabenji, Fabrice Bena Mulumba, Emmanuel Kwete Piema, *Incidence de l'intégration de la RDC au COMESA sur le développement socio-économique : analyse des défis et opportunités*……..325
- Ecclésiaste Kulemfuka Zono, Léonard Kiyala Mandolo, *La démission en droit du travail congolais : notion, procédure et effets* ……...335

- Mongambi Mbokanebato, *A quoi tient l'hésitation des habitants de Mbandaka face à l'opération chirurgicale ?* ……...341
- Blaise Azapateba Ligbangu, *De la mise en vigueur des actes juridiques en droit congolais*……345
- Parfait Kithiaka Lugamba, Vanessa Beloy Nzengele, Achille Katika Mandala, *Représentations sociales de l'insécurité à Kinshasa : facteurs perçus, confiance institutionnelle et stratégies d'adaptation*……...353
- Titi Mujinga Kalonji, *Le rôle du Conseil d'Etat en tant que juge dans le système judiciaire congolais*……...361
- Tony Phambu Ngoma, *Conquête et fidélisation des fidèles face à la prolifération des Églises en RD Congo : analyse des stratégies relationnelles de l'Eglise de Jésus Christ sur la Terre par son envoyé Simon Kimbangu (EJCSK)*……..369

« AMSORIA » DE LILIA BONGI : une analyse imagologique de la femme exilée

par

Oscar LOWENGA LA WEMBOLOKE

Professeur, Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe

Résumé

Le roman Amsoria de Lilia Bongi (2020) met en scène l'exil d'une enfant congolaise envoyée en Belgique dans les années 1960, dans un contexte encore fortement marqué par les héritages coloniaux. À travers une écriture à dominante autobiographique, le texte déploie une narration de l'arrachement, de la solitude et du racisme ordinaire, tout en construisant une image nuancée et dynamique de la femme africaine en situation d'exil.

Mobilisant l'approche de l'imagologie littéraire, cet article analyse les mécanismes de fabrication des représentations – auto-images et hétéro-images – qui structurent les rapports d'altérité entre l'exilée africaine et l'environnement européen. L'étude porte notamment sur la figure paternelle comme relais d'un ordre social contraignant, sur les espaces du départ et de l'accueil, sur l'institution scolaire comme lieu de hiérarchisation symbolique, ainsi que sur les gestes et regards ordinaires de rejet.

L'article montre que le roman ne se limite pas à reconduire les stéréotypes liés à l'exil féminin africain, mais qu'il les déplace en articulant vulnérabilité, endurance et quête identitaire. La réappropriation du mot « Amsoria », issu du contact colonial et dérivé de l'expression I'm sorry, apparaît dès lors comme un opérateur symbolique majeur de consolation, de résistance et de reconstruction de soi.

Mots-clés : *exil ; imagologie ; femme africaine ; altérité ; racisme ordinaire ; identité ; hospitalité ; mémoire.*

Abstract

The novel Amsoria by Lilia Bongi (2020) depicts the exile of a Congolese child sent to Belgium in the 1960s, a period still deeply shaped by colonial legacies. Through a partly autobiographical narrative, the text explores uprooting, loneliness and everyday racism while constructing a complex and evolving image of the exiled African woman.

Drawing on literary imagology, this article examines the processes through which representations – self-images and hetero-images – organize relations of otherness between the African exile and the European host society. The analysis focuses on paternal authority as a relay of social constraint, on departure and reception spaces, on the school as a site of symbolic hierarchization, and on ordinary gestures and gazes of exclusion.

The article argues that the novel does not merely reproduce stereotypes associated with female African exile, but reconfigures them by combining vulnerability, resilience and identity quest. The reappropriation of the term "Amsoria", derived from the colonial contact expression I'm sorry, emerges as a key symbolic device of consolation and self-reconstruction.

Keywords: exile; imagology; African woman; otherness; everyday racism; identity; hospitality; memory.

INTRODUCTION

La littérature de l'exil se caractérise fréquemment par un double mouvement de déplacement : un déplacement géographique, qui implique le passage d'un espace familier à un territoire étranger, et un déplacement symbolique, qui engage une reconfiguration profonde de l'identité individuelle et collective.[1] Dans *Amsoria*, Lilia Bongi inscrit son récit dans cette dynamique. Elle y retrace en effet l'expérience d'une fillette congolaise de dix ans

[1] G. MAUPASSANT (de), *Les écrits sur le Maghreb*, Paris, 1991, p.30.

envoyée en Belgique dans les années 1960 afin d'y poursuivre des études, et confiée successivement à des familles d'accueil flamandes et wallonnes.

Le texte articule ainsi mémoire personnelle, héritage colonial et dispositifs institutionnels d'intégration (langue, école, normes sociales).[2] Il met en lumière la manière dont l'exil, loin de constituer une opportunité purement éducative, devient une expérience de fracture, de solitude et de confrontation à l'altérité racialisée.

De ce qui précède, la question au cœur de cette étude est de savoir : comment le roman construit-il, à travers des scènes ordinaires du quotidien (départ, accueil, école, interactions sociales), l'image de la femme africaine exilée et celle de l'Autre européen ? Quels rapports de pouvoir ces images reconduisent-t-elles ou transforment-t-elles ? en d'autres termes, en quoi les mécanismes de représentation – stéréotypes, oppositions Nous/Eux, jeux entre auto-image et hétéro-image – permettent-ils d'éclairer la trajectoire identitaire du personnage et la critique implicite des dispositifs postcoloniaux d'accueil et d'intégration ?

Il s'agit (i) d'identifier les images culturelles de la femme exilée mobilisées par le texte ; (ii) d'analyser les scènes où se manifestent le pouvoir, la hiérarchisation raciale et la marginalisation symbolique ; (iii) de montrer comment l'œuvre reconfigure ces images par la narration intime, la réappropriation symbolique et la résistance discrète.

Outre la présente introduction, la structure de ce travail comporte trois points. Le premier décrit son cadre théorique et méthodologique mobilisé. Le suivant livre l'analyse imagologique de ce roman et enfin, le dernier point fait une petite discussion sur cette analyse. Une brève conclusion en met un terme.

I. CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIE

Inscrite dans le champ de la littérature comparée, l'imagologie s'intéresse à la manière dont les œuvres littéraires construisent des images de peuples, de cultures ou de groupes sociaux, non comme reflets fidèles de la réalité, mais comme productions discursives historiquement situées. Elle distingue notamment l'auto-image, image qu'un groupe se donne de lui-même, et l'hétéro-image, image construite de l'Autre, souvent médiatisée par des stéréotypes, des oppositions binaires et des schèmes culturels hérités.

Dans une perspective imagologique, la question n'est donc pas de vérifier la véracité sociologique des représentations, mais d'analyser leurs fonctions narratives, idéologiques et symboliques : ce qu'elles rendent visible, ce qu'elles occultent, et la manière dont elles organisent les rapports d'altérité.

La méthodologie adoptée est qualitative et interprétative. Elle repose sur une analyse textuelle et discursive d'extraits significatifs du roman, regroupés en ensembles thématiques : départ et autorité, espaces-seuils, école et socialisation, hospitalité, regards et gestes de rejet. Ce découpage permet d'observer la circulation des images et leurs transformations au fil du récit.

II. ANALYSE IMAGOLOGIQUE

2.1. Le titre *Amsoria* : un signe de réappropriation symbolique

Le titre *Amsoria* constitue un premier lieu de cristallisation imagologique. Il procède d'une transformation phonétique de l'expression anglophone *I'm sorry*, entendue dans le contexte du contact colonial et intégrée au parler local de Kinshasa dans les années 1960. Cette déformation linguistique n'est pas anodine : elle témoigne d'un processus d'appropriation culturelle par lequel un élément exogène est resignifié dans l'univers symbolique africain.

[2] J.M. DOMINIQUE, S. RUSSEL (de), *Imagologie étude des stéréotypes nationaux à l'exemple de ceux des Allemands dans la littérature Slovaque de 1780 à 1914*, Université de Tübingen, 2016, p.15.

Dans une perspective imagologique, *Amsoria* fonctionne comme un opérateur de déplacement des images. Ce qui relève à l'origine de la langue et de la culture de l'Autre colonial devient un signe investi par le sujet exilé pour exprimer l'empathie, la consolation et la mémoire de la douleur. Le titre annonce ainsi une dynamique centrale du roman : l'exil n'est pas seulement vécu comme dépossession, mais aussi comme un espace de recomposition symbolique où la narratrice transforme les traces de la domination en ressources identitaires.

2.2. La figure paternelle : autorité, obéissance et mise en mouvement forcée

Les premières scènes du roman mettent en place une figure paternelle associée à l'autorité et à la décision unilatérale du départ. L'insistance sur l'obéissance (« quand papa donne un ordre… ») inscrit la fillette dans un rapport hiérarchique où la parole de l'enfant est absente. Le départ vers la Belgique apparaît dès lors comme une décision imposée, et non comme un choix partagé.

Sur le plan imagologique, la figure du père dépasse la sphère familiale : elle fonctionne comme un relais d'un ordre social plus large, héritier de la logique coloniale selon laquelle les décisions majeures concernant l'avenir des enfants africains sont prises « ailleurs » et « pour leur bien ». Le roman donne ainsi à voir une image ambivalente de l'autorité africaine : à la fois protectrice et vectrice d'arrachement. Cette mise en mouvement contrainte inaugure l'expérience de l'exil comme rupture fondatrice.

2.3. Les espaces-seuils : aéroport, voiture et maison comme topographie de l'exil

Le roman accorde une place significative aux espaces de transition, que l'on peut qualifier d'espaces-seuils. L'aéroport de N'djili, décrit comme silencieux et presque vide, rompt avec l'image attendue d'un lieu animé. Cette représentation produit un effet de marginalité et de désancrage, annonçant l'entrée dans une zone d'incertitude.

La voiture constitue ensuite un espace intermédiaire : elle protège le corps de l'enfant tout en retardant le moment de l'exposition au regard de l'Autre. Enfin, la maison d'accueil, matérialisée par une imposante porte à franchir, symbolise l'accès à un univers normatif étranger. Ces lieux structurent une cartographie imagologique de l'exil : quitter, traverser, entrer. Chaque seuil marque une perte progressive de familiarité et une intensification de l'altérité.

2.4. L'école : regards, gestes et mise en scène de la minorisation

L'institution scolaire occupe une place centrale dans la fabrication de l'hétéro-image de l'exilée. Les regards interloqués des camarades, le refus de lui donner la main lors du rituel de mise en rang et l'attribution du dernier banc constituent autant de micro-gestes de rejet. Ces pratiques, apparemment anodines, produisent une marginalisation symbolique durable.

Dans une lecture imagologique, l'école apparaît comme un espace de hiérarchisation raciale implicite. La fillette africaine devient visible précisément parce qu'elle est perçue comme différente. Le placement au fond de la classe matérialise une assignation à la périphérie sociale et cognitive. Le roman met ainsi en lumière la manière dont les institutions de socialisation participent à la construction d'une altérité durable, sans recourir à un discours explicitement raciste.

2.5. Hospitalité codifiée et malaise diffus : les objets comme signes culturels

Les scènes d'accueil dans les familles belges sont marquées par une hospitalité codifiée, fondée sur des gestes de politesse (café, biscuits, sucre). Toutefois, ces objets du quotidien deviennent pour la narratrice des sources de malaise difficilement formulables. Ce décalage révèle que l'hospitalité ne garantit pas nécessairement l'intégration symbolique.

Les objets prennent alors une valeur imagologique : ils condensent des différences culturelles et des mémoires historiques implicites. Ce qui est perçu comme neutre ou bienveillant par l'accueillant peut être ressenti comme étranger, voire intrusif, par l'exilée. Le roman suggère ainsi que l'expérience de l'exil se joue aussi dans le registre sensoriel et affectif, au-delà des discours officiels de l'accueil.

2.6. Auto-image et hétéro-image : conscience de la minorité et résistance intime

La prise de conscience d'être « la seule » ou presque dans un univers majoritairement blanc conduit la narratrice à élaborer une auto-image marquée par la vulnérabilité et l'exposition permanente au regard de l'Autre. L'Europe se construit comme une hétéro-image homogène et dominante, tandis que l'identité africaine est reléguée à la marge.

Cependant, le roman ne s'enferme pas dans une posture victimaire. L'enfant exilée développe une capacité d'observation et de lecture critique de son environnement. Cette posture réflexive constitue une forme de résistance intime : l'exilée n'est plus seulement objet du regard, mais sujet interprétant le monde social. *Amsoria* met ainsi en scène une dynamique de recomposition identitaire où la minorisation devient le point de départ d'une conscience de soi renforcée.

III. DISCUSSION DES RÉSULTATS

L'imagologie « est un domaine de la littérature comparée qui étudie la construction culturelle et la représentation littéraire des caractères nationaux. »[3] Cette méthode « étudie des attitudes nationales, ainsi que la manière dont les perceptions discursives ou littéraires des caractères nationaux se manifestent dans et par les textes. »[4]

À travers « *Amsoria* », Lilia Bongi offre une réflexion profonde sur l'identité, l'exil et la condition féminine. Le roman remet en question les représentations traditionnelles de la femme congolaise en Europe, en mettant en avant sa complexité, sa force et sa quête de sens. Il s'agit de comprendre cette dynamique d'exil et les défis spécifiques rencontrés par les femmes dans ce contexte.

Deux apports majeurs se dégagent de cette analyse. D'une part, *Amsoria* rend perceptibles les mécanismes ordinaires et souvent invisibilisés de l'altérisation : ce sont moins des actes spectaculaires de violence que des micro-gestes, des silences, des placements spatiaux et des regards qui produisent l'exclusion. D'autre part, le roman propose une reconfiguration symbolique de l'exil à travers la narration autobiographique, qui transforme l'expérience de la domination en ressource de compréhension critique et de résistance intime.

Toutefois, cette étude présente certaines limites. Elle privilégie des scènes emblématiques et ne prétend pas épuiser l'ensemble des dimensions narratives du roman. Un prolongement possible consisterait à inscrire *Amsoria* dans une comparaison plus large avec d'autres récits d'exil féminin africain en Europe, afin d'identifier des constantes et des singularités dans les dispositifs de représentation.

CONCLUSION

À travers *Amsoria*, Lilia Bongi propose une exploration à la fois sensible et critique de l'exil, dans laquelle la condition de la femme africaine se construit à l'intersection de l'accueil, de la solitude et du racisme ordinaire. L'approche imagologique permet de mettre en évidence la fabrication d'images de soi et de l'Autre qui structurent les rapports de pouvoir, mais aussi leur possible déplacement par la réappropriation symbolique et l'écriture autobiographique.

---

[3] M. BELLER et J. LEERSSEN, *Construction and literary Representation of National Characters : A critical Survey*, Amsterdam, Rodopi, 2007? p.XII-XIV.

[4] D-H. PAGEAUX, *Aperçu sur l'imagologie comparée*, Persée, 2002, p.214-218.

Le roman apparaît ainsi comme un espace de mémoire et de reconstruction identitaire, capable de complexifier les stéréotypes hérités de l'histoire coloniale et de donner voix à une expérience féminine francophone encore insuffisamment explorée dans la critique littéraire.

BIBLIOGRAPHIE

- BELLER, M., & LEERSSEN, J., *Imagology: The Cultural Construction and Literary Representation of National Characters*. Amsterdam: Rodopi, 2007.
- BONGI, L., *Amsoria*, Belgique, 2020.
- DOMINIQUE, J.-M., & SOULAS de RUSSEL, *Imagologie : étude des stéréotypes nationaux,* Université de Tübingen, 2016.
- MAUPASSANT, G. de. (1991). Les écrits sur le Maghreb. Paris: Minerve.
- PAGEAUX, D.-H., *Aperçu sur l'imagologie comparée*. Persée, 2002.
- PAGEAUX, D.-H., *Précis de littérature comparée* (dir. Brunel & Chevrel). Paris: PUF, 1990.

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reychler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSNB : 2790-3095 (impr.)
N° ISSNB : 2790-3109 (ligne)

